

## Exemple de dissertation partielle

Éthique et politique, Marc-André Caron-Mailhot

### Exemple de mise en situation:

Nicole est alcoolique et enceinte. Dans son village, plusieurs enfants sont déjà nés – dont les deux derniers de Nicole – souffrant du syndrome d'alcoolisme fœtal, qui les condamne à de sérieux handicaps, tant au plan psychologique qu'au plan intellectuel. Les membres de sa communauté veulent faire adopter une loi pour interner Nicole pour toute la durée de sa grossesse. Elle sera bien traitée, mais sera privée de tout alcool. Cela leur semble la seule manière efficace pour l'empêcher de boire et de nuire à la santé de l'enfant qu'elle porte. Vous êtes la personne légalement autorisée à prendre une telle décision et devez donc faire un choix.

### Exemple de question de dissertation :

Devrait-on faire interner Nicole pour protéger ses enfants?

## Introduction

---

### Sujet amené:

La liberté individuelle est une valeur tellement importante qu'elle figure souvent à l'article premier de la plupart des constitutions des pays. C'est d'ailleurs le cas de la charte canadienne des droits et libertés qui stipule que le droit de chacun ne peut être restreint que par des limites justifiables dans le cadre d'une société libre et démocratique.

### Résumé de la situation:

Le cas que nous nous proposons d'examiner ici est celui de Nicole, qui risque à nouveau de donner naissance à un enfant malade en raison de son refus d'arrêter de boire de l'alcool malgré sa dépendance.

### Sujet posé:

Ici, il faut donc se demander : doit-on faire interner Nicole pour protéger ses enfants?

### Reformulation du sujet posé:

Autrement dit, nous devons nous questionner sur la possibilité de contraindre la liberté de quelqu'un contre sa volonté si nous pensons que cette personne fait de mauvais choix. Une telle contrainte est-elle raisonnablement justifiable?

### Sujet divisé:

Si nous choisissons de l'interner, c'est parce que la santé de l'enfant à naître est importante, et que nous croyons devoir la protéger. Si, au contraire, nous choisissons de **ne pas intervenir**, c'est par respect pour la liberté que Nicole a, comme tout adulte, de vivre comme elle l'entend. Nous devons décider entre deux valeurs conflictuelles : le respect de la santé de l'enfant ou la liberté de Nicole. Pour faciliter la résolution de cette situation, nous allons examiner ce que répondraient l'éthique utilitariste et l'éthique kantienne après quoi nous serons mieux éclairés pour exposer notre position personnelle.

### Énoncé de la thèse

Il est de notre avis que la théorie utilitariste indique qu'il faille respecter le choix de Nicole.

### Application de la première théorie et exposition des arguments

En effet, l'utilitarisme considère que l'action moralement bonne est celle qui maximise le plus grand bonheur pour la plus grande quantité de personnes. C'est ce que rappelle Ruwen Ogien en parlant de l'utilitarisme : « (...) *le critère ultime d'évaluation des actions (...) c'est celui du plus grand bonheur pour le plus grand nombre. Mais alors le plaisir individuel n'est plus la valeur suprême : c'est le plaisir de tous qui le devient.* »<sup>1</sup>. Il faut donc examiner si l'internement de Nicole est l'action qui engendre le plus de bonheur. Pour juger de ceci, un calcul des conséquences s'avère nécessaire. Il importe toutefois de souligner que pour la théorie utilitariste, l'être moral est celui doué de sensibilité, c'est-à-dire de la capacité à ressentir le plaisir et la douleur. Si nous ne pouvons pas être sûr qu'un fœtus ressente la douleur dans l'immédiat, il n'en revient pas moins que les conséquences futures devront être prise en compte dans notre calcul.

Si nous prenons la décision de ne pas intervenir, c'est pour assurer le bonheur de Nicole et le nôtre. Nicole sera heureuse de voir sa liberté intacte et nous serons heureux de ne pas avoir eu à la confronter à un acte qu'elle ne désire pas. Notons ici que notre propre plaisir ne devrait pas faire pencher injustement la balance en notre faveur. En effet, pour l'utilitarisme chacun ne compte que pour un et c'est l'intérêt de la communauté qui compte. Ainsi, si son enfant naît avec des problèmes liés à l'alcoolisme fœtal, il semblerait que la durée et l'intensité de la souffrance de celui-ci soient telles que le bonheur de Nicole ne soit en réalité que secondaire et lié ultimement à un simple plaisir de boisson. Ce dernier plaisir est alors considéré comme étant de courte durée par rapport au mal infligé à l'enfant et plutôt impur vu la propension de l'alcool à engendrer plusieurs douleurs pour la famille de Nicole. Nous pouvons penser entre autres à l'argent qu'elle peut investir dans son alcoolisme, au mauvais caractère qu'elle peut développer sans parler des problèmes de santé qu'elle peut développer pour elle-même, affectant par-là les soins qu'elle peut apporter à ses enfants. À long terme, le malheur de l'enfant pourrait même amoindrir le bonheur de Nicole et nous affecter nous-mêmes en nous enveloppant d'un sentiment aigu de culpabilité.

Finalement, il est clair que l'utilitarisme nous indiquerait d'interner Nicole puisque son malheur immédiat sera outrepassé par un bonheur associé à la possibilité d'un enfant en santé et plein de potentiel.

*[Nous aurions pu utiliser le principe de non-nuisance et arriver à une autre réponse, nous aurions pu examiner l'impact sur la communauté en général et sur les décisions futures, nous aurions pu passer plus de temps à examiner du fœtus quant à savoir s'il mérite d'être pris en compte par la théorie utilitariste, etc. C'est à vous de choisir les arguments et les concepts que vous trouvez les plus pertinents.]*

---

<sup>1</sup> Recueil, p.10

## Développement: théorie no.2

---

*Reprendre les mêmes étapes, mais en s'appuyant sur la théorie d'Emmanuel Kant.*

### Position critique

---

#### **Thèse :**

Pour agir moralement, je soutiens que *nous devrions faire interner Nicole* dans un centre de désintoxication et suivre ainsi la réflexion de la théorie utilitariste.

#### **Argument :**

En effet, la théorie utilitariste doit prévaloir parce que c'est la maximisation du bonheur qui doit guider nos actions et que c'est ce sur quoi porte le calcul d'utilité.

Celui-ci nous a montré qu'en règle générale il est du devoir des parents de protéger la vie et la santé de leurs enfants en vertu des conséquences favorables en découlant. Comme nous l'avons vu, le cas de Nicole ne fait pas exception à cette responsabilité. La force de la théorie utilitariste réside, selon moi, dans sa capacité à rendre compte des situations spécifiques et de leurs particularités.

#### **Critique de la théorie adverse :**

Au contraire, laisser de côté la considération de l'un de ces éléments, comme le fait Kant avec l'examen des conséquences, ne peut mener qu'à une théorie incomplète et aveugle à la complexité composant réellement les rapports éthiques entre êtres humains. Au nom du respect de la liberté, nous avons vu que le philosophe rationaliste prendrait la décision de ne pas faire interner Nicole sans son consentement et ce, au détriment des conséquences futures sur la vie de l'enfant.

#### **Mini-conclusion (optionnel) :**

Ainsi, si Nicole ne peut pas s'empêcher de boire, il devient manifeste qu'elle met la santé de son enfant en jeu, et que la société doit garantir à son enfant ce que sa mère ne peut lui donner. Comme l'internement de Nicole dans un centre de désintoxication vise à garantir la santé de l'enfant qu'elle porte, je crois qu'il est moral de procéder à cet internement.